

**0% Partis politiques  
100% Perpignan**



**DOSSIER SPECIAL**

**Bilan Année 1**

Page 6 & 7

# L'indépendante

**PERPIGNAN  
équilibre**

www.clotilderipoull.fr

Journal de l'Association Perpignan Equilibre

Le Perpignan de...



Photo © Véronique Codignola

Clotilde Ripoull, Présidente de l'association Perpignan Equilibre et Gilles Mesa, membre du Conseil d'administration de l'association.

**Perpignan Equilibre qu'es això ?**

Page 2

**Robin Rivaton, un économiste en vedette**

Page 3

**Tours d'horizon des quartiers**

Page 4



Photo © Laurent Dumont

**Tourisme & Economie : l'attractivité touristique... ça se travaille !**

Page 5

**Bilan d'un an de mandat**

Page 6 & 7

**Portrait chinois et recette d'Henri**

Page 8

L'Indépendante est le journal de l'association Perpignan équilibre et n'a strictement aucun lien avec le quotidien L'Indépendant •

**IL Y A MER ET MAIRE**



**Un an plus tard ...**

**De grands absents ...**

Un an après les municipales, les grandes absentes, ce sont les promesses faites par le Maire aux Perpignanais. Pendant la campagne M. Pujol n'en a pas été avare. Partageons le constat : 60 policiers municipaux devaient être recrutés dès après les élections... Ils ne le seront qu'en 2020 dans le meilleur des cas ! Perpignan devait devenir une destination touristique... Un an après, la promesse d'installer l'Office du tourisme au Mess des officiers est partie en fumée avec le rachat par un privé ! Le centre-ville devait être redynamisé avec un soutien apporté aux commerçants. Un an après, le Maire a rattrapé de justesse le projet de centre commercial du Carré d'Or dont l'ouverture va accélérer le déclin des commerces de proximité en cœur de ville ! Ne parlons pas de la promesse politique de ne jamais cumuler le mandat de Maire et de celui de Président de l'Agglomération. Un proverbe soutient que « une promesse est une dette ». A ce compte-là, l'ancien adjoint aux Finances et actuel Maire est comme la ville qu'il va nous laisser ... très endetté.

Les grands absents ce sont aussi les élus du Front National. Le premier d'entre eux, élu député européen à Bruxelles a déjà annoncé qu'il désertait le conseil municipal s'il était élu à la Région en décembre 2015. Bref, il n'y a plus d'opposition au sein du conseil de Perpignan, à part peut-être au sein de la majorité municipale où le fonctionnement inquiète à juste titre plusieurs adjoints.

**Une vraie présence**

Un an après, il y a aussi une vraie présence. La liste que nous menions était à moins de 100 voix du second tour avec 9,60 %. Nous aurions pu baisser les bras. Au contraire, nous avons eu le courage de transformer cet élan en une association dynamique, ouverte et constructive. L'accueil qui nous est fait par les Perpignanais tous les jours, le soutien que m'apportent de nombreuses personnes sont la preuve que cet engagement était nécessaire.

Avec Perpignan Équilibre les Perpignanais peuvent prendre leur destin en main, refuser de rester les bras croisés, agir dès maintenant.

Avec Perpignan Équilibre je suis 100% présente et engagée. Je suis à l'écoute des commerçants en soutenant la pétition de ceux de la rue Pascal Marie-Agasse de St Assisclé pour le retour du double sens ... ; en ouvrant nos colonnes à l'association « Rendons le cœur de ville à nos clients ». Je suis à l'écoute des habitants qui savent que je conserve une force d'action intacte, au service de l'intérêt général. Nous sommes en position d'aiguillonner une municipalité qui aimerait oublier ses promesses et se lancerait bien dans de nouveaux projets pharaoniques, quitte à endetter encore la ville. Nous sommes capables de proposer une alternative sérieuse, de mettre en avant des projets sérieux. Voilà pourquoi nous incarnons une vraie présence.

C'est maintenant aux Perpignanaises et aux Perpignanais de s'engager à nos côtés !

Clotilde Ripoull





## LE PERPIGNAN DE ... GILLES MESA

### ► Un lieu :

Le Palais des Rois de Majorque symbolise pour moi les lustres d'antan de notre cité : une Catalogne rayonnante, prospère et unie.

### ► Un resto :

Le Capuccino, restaurant où j'ai rencontré Clotilde, j'ai alors pris conscience que rien n'était irréversible et que l'honnêteté et la clairvoyance en Politique existaient encore dans notre ville.

### ► Un quartier :

Saint Jacques, Saint Mathieu : ils illustrent la déliquescence du schéma socio-économique à Perpignan et l'incapacité de nos politiques à répondre aux attentes des citoyens ...

### ► Un regret :

Plus qu'un regret : de la colère ! Fier d'être Perpignanais ; comment se satisfaire que le magazine « Le Point » classe Perpignan au 38<sup>ème</sup> rang sur 38 des communes de plus de 100 000 habitants !

### ► Pourquoi l'engagement à Perpignan Équilibre :

Perpignan Équilibre mène son action pour le bien-être collectif des habitants de notre ville, à l'écart des dogmes des partis. Une politique citoyenne par et pour les Perpignanais.

*Gilles Mesa, 47 ans, 2 enfants, dirige 4 agences bancaires dans le département.*

## TRANSPARENCE

Quel est le coût du journal « L'indépendante » et comment est-il financé ?

Tirage de	
10 000 exemplaires	= 777 euros HT
Pliage	= 170 euros HT
TOTAL	= 940 euros HT
TVA	= 197 euros
TOTAL	= 1 137 euros TTC

Ce journal a coûté 1137,40 euros, financé intégralement par les adhérents de l'association Perpignan Équilibre. Distribué par nos soins, vous pouvez contribuer à son écriture, sa distribution ou son financement. Pour cela, contactez l'association : [perpignanequilibre@gmail.com](mailto:perpignanequilibre@gmail.com) ou 06.25.45.10.88



Interview de Clotilde Ripoull, présidente de Perpignan Équilibre, par Henri Gazeu, restaurateur rue Paratilla.

# Perpignan Équilibre, une association d'idées qui avance ...

## Entretien

**Le dictionnaire Le Robert nous dit que l'équilibre est une égalité de forces, entre 2 ou plusieurs choses qui s'opposent et qui concourent à créer un état de « repos » de ce qui est soumis à de telles forces. Pouvez-vous confirmer cette situation au sein de l'association Perpignan Équilibre ?**

L'association Perpignan Équilibre a été créée en 2014 après les élections municipales et notre score proche des 10%. Cette équipe, composée de personnalités venues d'horizons politiques et professionnels très différents qui se retrouvent autour d'idées pragmatiques et de bon sens et qui partagent ma vision politique. Ces personnes ont toutes en commun un sens aigu de la vie publique. Artisans, commerçants, chefs d'entreprises, salariés ou fonctionnaires, habitants de Perpignan, ils prennent tous les jours le pouls de leur ville et s'inquiètent !

Perpignan Équilibre, c'est aujourd'hui ce qui pourrait s'apparenter à un « Think Tank », un groupe de réflexions et d'actions. Chacun apporte ses idées et ses convictions tout en restant à l'écoute des autres. Pas de bureau politique ni de comité central pour infléchir les décisions. Les forces qui s'opposent souvent contribuent à ce fameux état d'harmonie que nous mettons à profit pour construire « in fine » notre stratégie.

### Quelles sont ces valeurs portées par Perpignan Équilibre ?

Quand on incarne une position politique constructive, quand on a des propositions très claires sur les problèmes sociétaux, on se rend compte que beaucoup de Perpignanais partagent nos idées. Le problème n'est pas de savoir si, notre voisin, notre boulanger ou notre collègue de travail vote à droite ou à gauche mais de savoir si nos idées, et par là-même les solutions proposées, répondent à leurs attentes. Le chômage ou la crainte du chômage chez les jeunes, les problèmes de logement ou d'accession au crédit bancaire, l'insécurité qui existe chez les plus âgés ne sont pas des thèmes de campagne mais des problèmes vitaux pour les habitants de notre ville. L'injustice sociale ne peut faire l'objet que d'un simple constat et n'est en aucun cas une fatalité.

Rétablir la confiance des électeurs est notre premier souci. Ce sont les déçus de nos politiques qui grossissent les rangs des abstentionnistes et des partis extrémistes.

Quand notre conseil municipal ne compte aucun élu d'opposition, quand les promesses électorales finissent aux oubliettes, il y a un simulacre de démocratie. Dites-moi ce dont vous avez besoin et je vous expliquerai comment vous en passer, semble être la devise de notre équipe municipale !

Mais pour répondre précisément à votre question,



nos valeurs, mes valeurs, rejoignent celles qui se sont exprimées lors des grandes manifestations de janvier après les dramatiques attentats contre le journal « Charlie Hebdo » et le magasin « Hyper casher ». Solidarité avec les victimes, condamnation des communautarismes, respect des pratiques religieuses de chacun dans la stricte conformation aux lois laïques et républicaines. Ces valeurs humanistes sont à l'échelle de notre civilisation. Nous avons la chance formidable de vivre dans une ville où cohabitent des communautés si différentes, si surprenantes qu'il faut une politique républicaine forte avec un refus catégorique du clientélisme et du communautarisme.

La notion d'entreprise et son contrat social, au-delà des valeurs du travail, est bien sûr une idée force de mon engagement politique. Inciter les entreprises à investir dans notre ville, développer les réseaux de formation comme l'apprentissage aux nouvelles technologies ou les contrats de qualification dans un partenariat public-privé. La mairie de Perpignan, premier employeur du département doit donner l'exemple en matière de gestion du personnel, de formations qualifiantes, d'innovations sociales !

**« Perpignan Équilibre » c'est aussi le journal L'Indépendante qui a jalonné votre dernière campagne et qui reparait un an après. Êtes-vous déjà en campagne pour les prochaines municipales ?**

Nous nous sommes rendus compte lors des municipales de 2014 que ce journal avait eu beaucoup de succès auprès des électeurs. Clin-d'œil à la presse locale, l'Indépendante a joué un rôle important dans les résultats du premier tour des municipales. Ses colonnes ont été ouvertes à toutes les

sensibilités qui respectaient nos valeurs de respect, de critique objective, de laïcité... d'humour aussi.

L'Indépendante va continuer à informer les électeurs sur la vie de « Perpignan Équilibre » et prendre le pouls de la vie politique à Perpignan. On espère accueillir dans nos colonnes le maximum de plumes libres afin de préserver ce fameux équilibre des forces si important, dans notre souci de démocratie.

**Rétablir la confiance  
des électeurs est notre  
premier souci**



# Perpignan Équilibre débat et agit « La France est prête » ... et Perpignan ?

**Robin Rivaton** l'économiste vedette invité de Clotilde Ripoull

**Économiste présent dans tous les grands médias, Robin Rivaton à l'écoute des décideurs politiques.** Ce brillant intellectuel de 27 ans est conseiller d'un PDG... Il avait déjà publié en 2010 « Relancer notre industrie par les robots », maniant le paradoxe et bousculant les idées reçues.

R. Rivaton est venu de Paris à l'invitation de Clotilde Ripoull et de son association « Perpignan Équilibre » pour débattre à la Librairie Torcatis. Ancien de **Sciences-Po et de l'ESCP, il tient un discours à contre-courant de l'air du temps. Avec un côté « Robin ... des Bois ».** Car il est rebelle et généreux...en propositions destinées à redonner le moral aux Français englués dans un malaise diffus, la tentation du déclinisme et le basculement vers des solutions extrêmes.

**Robin nous livre quelques raisons d'être optimistes :** les Français n'aimeraient pas le travail ? Ils travaillent autant que les autres peuples européens ! Leur seule ambition serait de devenir fonctionnaires ? Ils sont de moins en moins nombreux à se présenter aux

concours. Ils refuseraient de prendre des risques : les jeunes ont de plus en plus l'ambition de créer leur entreprise ! De même, les Français ne sont pas fermés au monde puisqu'ils partent de façon massive à l'étranger. Quant à notre retard en ce qui concerne l'innovation, c'est une idée reçue car nous sommes au 3<sup>ème</sup> rang mondial pour l'innovation technologique !

En ce qui concerne les réformes, Robin Rivaton propose pour l'emploi, de remettre le marché du travail à l'endroit; de permettre à l'entreprise (hors l'artisanat) d'engager des auto-entrepreneurs ; de réformer la fiscalité en n'appliquant que 3 taux d'imposition grâce à la suppression des fameuses niches ! Localement, R. Rivaton souligne les atouts de notre tourisme, insuffisamment exploité, ainsi que l'économie du 3 et 4<sup>ème</sup> âge...

**Le dialogue s'instaure avec ce jeune et remarquable économiste, à mi-chemin entre le libéralisme béat et l'étatisme obtus.** Avec plus de 80 participants entre la librairie et le dîner débat, la démarche de Perpignan Équilibre a été un succès.

Jean-Pierre Bonnel



Photo © Laurent Dumont

C. Ripoull et R. Rivaton lors du débat autour du livre « La France est prête »



Photo © Laurent Dumont

Débat autour du livre « Les Catalans » de Henry de Laguérie, journaliste d'Europe 1 à Barcelone.

## Redécouvrir la Catalogne, penser à l'avenir de Perpignan

Innovante, captivante, toujours surprenante ... voilà la Catalogne que nous fait partager dans son ouvrage Henry de Laguérie, le talentueux correspondant de plusieurs médias français à Barcelone, dont Europe 1. Venu présenter son livre lors d'un repas très suivi de l'Association Perpignan Equilibre, le journaliste a fait découvrir quelques uns des portraits de catalans qu'il

a dressés : scientifiques, politiques, artistes, entrepreneurs ... L'occasion aussi d'aborder la question de l'indépendance et des rapports nouveaux que pourraient enfin tisser Perpignan avec la Catalogne Sud.

**Vous pouvez suivre l'actualité catalane via le compte twitter d'Henry de Laguérie @henrydelaguerie**

### Dernières infos

La ville de Barcelone vient d'élire une nouvelle Maire : Ada Calau. Vous trouverez un portrait de cette femme engagée dans le livre « Les Catalans ». Quelles relations aura-t-elle avec le Maire de Perpignan qui l'a critiqué vivement avant même sa prise de fonction ? à suivre...





## ► QUARTIER DES FLEURS : PLATANES DU SQUARE BIR-HAKEIM MENACÉS ?



« On s'attend à tout avec eux » c'est l'inquiétude soulevée chez les riverains du square historique Bir-Hakeim qui ont constaté que plusieurs platanes séculaires comportaient une pancarte de la mairie. Celle-ci indique que ces arbres seraient

porteurs d'un parasite. Comme l'élagage de ces arbres coûte cher, les Perpignanais lucides se demandent si ce patrimoine exceptionnel ne va pas être victime d'une maladie préventive...

## ► CENTRE : DU CANNABIS DANS LES RUES DE PERPIGNAN !

La photo que nous a adressée un lecteur de « L'Indépendante » a été prise en plein cœur de ville, pas loin de la rue Petite la Monnaie. L'image démontre que, outre les déjections canines, l'entretien aléatoire des trottoirs de Perpignan permet de laisser pousser de tout, y compris des plantes illicites. A Perpignan, on aura tout vu.



## ► SAINT MATTHIEU : CONSERVATOIRE 30 % PLUS CHER !

Pendant que l'école d'Art ferme, le conservatoire à quelques centaines de mètres bénéficie d'une rénovation majeure mais très mal étudiée. Jugez-en : on a fait une extension sur le parking alors que les fondations de celui-ci n'étaient pas vérifiées !? On verra bien. L'ardoise va méchamment s'alourdir, le chantier passant de 7,2 Millions € à 9,4 Millions €. Soit 30% en plus... Pour mémoire, cette bagatelle représente deux années et demie de fonctionnement de l'école d'art. Encore une médaille de bon gestionnaire à décerner à la municipalité !

## ► PLACE & MARCHÉ CASSANYES : PAS PROPRE ? ON FERME ?

Stupéfaction chez les Perpignanais qui entendent dire que la fermeture du marché Cassanyes serait à l'étude pour cause de saleté. Dépassé, le maire soutient qu'il s'agit d'une rumeur (remarquez bien quand une information qui ne lui convient pas vient à se savoir il parle toujours de rumeur). Rappelons-lui simplement que cette option a bien été évoquée auprès des riverains. Rappelons-lui aussi qu'après chaque marché, dans toutes les villes de France les espaces sont nettoyés. Dans sa vidéo de réponse, M. Pujol dit : « Je vous invite à filmer après le marché, c'est une situation inacceptable ». Voilà une belle idée de campagne publicitaire pour vanter Perpignan ! Qui peut croire qu'un élu qui explique que les commerçants d'un marché produisent de la saleté leur fait de la publicité et valorise sa ville ?

## ► SAINT ASSISCLE : LES COMMERÇANTS NE VEULENT PLUS DU SENS UNIQUE

La rue Pascal-Marie Agasse compte plusieurs commerces de bouche (pâtisserie, cave à vin, poissonnerie, boulangerie et boucherie) ainsi qu'une pharmacie et une buraliste, appréciés par de nombreux Perpignanais, bien au-delà du quartier. Mais tout est fait pour compliquer la vie des habitués avec une rue à sens unique absurde et dissuasive. Pour changer les choses et revenir au double sens, les commerçants se mobilisent avec leurs clients. Ils ont raison et reçoivent le total soutien de Clotilde Ripoull, qui leur a rendu visite. Il est temps que la mairie écoute les commerçants (plutôt que les grands centres commerciaux) et redonne un accès optimal à ces commerces. Cela s'appelle... le bon sens !

# Moulin à Vent : Relais des assistantes maternelles, toujours du Vent !

Deux ans d'attente et toujours aucune réponse claire de la mairie de quartier.

Les assistantes maternelles indépendantes du secteur sud s'inquiètent. Un relais tout neuf devait voir le jour dans les locaux de l'ancienne maison sociale, en face de la piscine du Moulin à Vent. Une fois de plus, lors de la fête de Noël des enfants, la municipalité a annoncé le changement. Hélas, de nouveau relais toujours pas !

Le lieu actuel, situé au-dessus de la Poste du Moulin à Vent, n'est en aucun cas adapté aux enfants de moins de trois ans. Il se trouve au premier étage, sans ascenseur, avec un local trop exigü pour les poussettes... Les assistantes maternelles sont donc légitimement inquiètes sur les conditions d'évacuation en cas d'incendie. De manière étonnante les élus semblent bien moins

préoccupés. Le seraient-ils davantage, s'ils prenaient la mesure de leur responsabilité ?

### Budget de la petite enfance moins 50%

Selon nos informations, le projet ne pourrait voir le jour par manque de financement. En effet, la rénovation du nouveau local nécessiterait des travaux de plomberie, d'électricité et de peinture. Voilà une nouvelle preuve que les finances de la ville sont dans le rouge vif. Premier touché : le budget de la petite enfance qui a été divisé par deux ! On aimerait voir les élus être aussi économes quand il s'agit de leur indemnité ou de la voiture de fonction du maire.

Pire, le relais lui-même est menacé. Il fermerait définitivement durant



Clotilde Ripoull avec Frédérique Poupon, assistante maternelle, devant le relais du Moulin à Vent.

l'été, alors qu'aucune solution n'a été trouvée. Décidément, pour le maire de Perpignan et ses adjoints fermer est la solution à tous les problèmes !

## École primaire : réforme des rythmes scolaires

A Perpignan, cette réforme se fait au détriment des enfants. Face à un taux d'absentéisme de 40 % le vendredi, la Présidente de Perpignan Équilibre demande au Maire de suivre les bons exemples des villes voisines et de revenir sur ce véritable échec.

« Ils ont confondu allègement et allongement » tel est le constat fait par une maman d'élève sur l'application de la réforme à Perpignan dans les classes primaires. Les résultats de l'enquête réalisée par les parents en janvier démontrent une augmentation importante de la fatigue des enfants... et des familles pour qui ces nouveaux rythmes posent de réels problèmes. Début de la garderie à 7h45 le matin, demi-journée seulement au centre aéré le mercredi, fin des cours le vendredi midi... En résumé, les emplois du temps sont plus complexes à organiser pour ceux qui travaillent.

### 40 % d'absentéisme !

Parallèlement, les élèves comme les parents ne trouvent pas dans les conseils d'école une oreille suffisamment attentive et bienveillante. Quand ils demandent des bancs dans la cour, on leur répond qu'un enfant doit toujours être actif ! Décidément les bancs n'ont pas bonne presse à Perpignan, la mairie craignant que les honnêtes Perpignanais ne soient pas les seuls à en faire usage... Autre exemple : une horloge a été cassée et bien on ne la remplace pas. À la ville de Perpignan, on ferme, on enlève, on supprime.

L'Inspection Académique a alerté la mairie sur les 40% d'absentéisme des élèves le vendredi

matin. Ce problème est particulièrement vrai dans les quartiers sensibles. Une telle situation est catastrophique pour une ville dont la situation sociale exige une école solide, égalitaire et efficace, pour permettre à tous les enfants de réussir quel que soit leur milieu d'origine.

### Les propositions de Clotilde Ripoull

Cette alerte de l'inspection académique doit conduire la mairie à modifier cette organisation. L'application de cette réforme ne doit pas se faire sur le dos des enfants pour de mauvaises raisons d'économies. Pour la Présidente de Perpignan Équilibre, Clotilde Ripoull, la mairie a commis la grave erreur de regrouper les activités le vendredi après-midi. Réaliste, elle pointe un vrai cynisme : « Ce choix garantissait qu'un minimum d'enfants participerait aux activités proposées par la mairie. Ce faisant les dépenses que la mairie doit supporter sont plus faibles. Mais ce sont les enfants qui paient les pots cassés ! ». Pour C. Ripoull, les bonnes solutions existent : « Que M. Pujol tourne son regard vers des communes voisines, de droite comme de gauche, qui ont joué le jeu : les maires ont allégé chacun des jours de classe. C'est la seule manière de ne pas faire une réforme au rabais ».

## Le Vernet : riverains et associations de l'avenue Joffre trompés

Paroles et paroles. Pour reprendre un mot peu correct qu'utilise le maire de Perpignan, les riverains et associations de l'avenue Joffre, ont bien été « enfumés ». Durant les élections municipales, promesse leur avait été faite que le réaménagement de cette voie majeure serait réalisé. Oui, mais voilà, les élections sont passées et la belle promesse a bel et bien disparu.

Cela doit servir de leçon aux Perpignanais trop crédules : avant les élections c'est promesse ouverte, après les élections c'est porte-monnaie fermé. Peu importe que M. Pujol revienne sur la parole donnée à de nombreux riverains et à plusieurs présidents d'associations du quartier, c'est apparemment le cadet de ses soucis ! Dans ce quartier délaissé par la municipalité où plusieurs membres de Perpignan Équilibre sont actifs, Clotilde Ripoull avait pourtant prévenu les représentants d'associations. Aujourd'hui,

ils savent qui a menti et qui disait la vérité.

Car la réalité est là : alors que le réaménagement de l'avenue Joffre devait être inscrit au budget 2015, ce projet a été retiré. Plus fort encore, les riverains avaient été assurés que l'enveloppe budgétaire de plusieurs millions était déjà votée. Dans ce quartier les habitants sauront désormais à qui ils ne doivent plus faire confiance.



# L'attractivité touristique de Perpignan ... ça se travaille !

Perpignan n'est pas Paris, certes mais elle a toujours pris pour modèle la capitale française. Preuve en est, la multiplication des grandes réalisations « architecturées » du Théâtre de l'Archipel par Jean Nouvel, à l'Hôtel d'Agglomération de Dominique Perrault, ou le nouveau conservatoire de musique... Sans compter le projet d'une « maison de verre » en plein secteur sauvegardé en regard de la cathédrale. Ces édifices neufs, devenus depuis des gouffres financiers, laissent de côté le quartier ancien, véritable atout touristique de notre ville.

Car, les visiteurs viennent d'abord pour admirer les monuments historiques, apprécier le dédale des ruelles typiques ! Que fait la mairie pour augmenter l'attractivité de Perpignan. Pas grand chose. Ainsi, l'édifice le plus visité est le palais des rois de Majorque qui est géré par ... le Conseil général ! Le Castillet pourrait être un fleuron de la ville mais le maire a volontairement supprimé le Musée des Arts et Traditions créé sous l'impulsion de Joseph Deloncle ; les collections de la Casa Païral sont stockées dans des conditions précaires qui, un jour, vont susciter un véritable tollé... Ce n'est pas la tardive rénovation du Musée Rigaud qui changera l'attractivité globale et fera oublier l'abandon du Muséum Puig, du Musée d'histoire naturelle, du Musée archéologique de Ruscino...

## Améliorer l'accueil touristique

Fils électriques apparents, poubelles et abords crasseux, accumulation de cartons devant la statue de Maillol nuisent à l'image de la ville. Sans



Le Castillet, déshabillé des collections de la « Casa Païral », est moins attractif pour les touristes.

oublier le manque d'informations et d'infrastructures touristiques. Nous rappellerons que M. Pujol s'était engagé à faire du Mess des Officiers l'Office du Tourisme. Mais, la situation des Finances de la ville l'a conduit à se renier. Aimer Perpignan, c'est la rendre belle, pas la laisser croupir !

Le maître mot de la municipalité est « immobilisme ». Pourtant, les services de la ville peuvent établir un bilan, rue après rue, pour lancer un plan d'attractivité de notre centre ancien touristique. Encore faut-il que les élus s'impliquent.

Perpignan a la chance d'avoir de la matière grise en ce domaine entre le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE66), Architectes des Bâtiments de France et Atelier d'Urbanisme... Alors, on se retrouve les manches et on travaille ensemble ?



Le Palais des Rois de Majorque accueille 90 000 visiteurs par an. Le monument le plus visité de Perpignan n'est pas géré par la Ville !



## Impact du classement d'une ville au Patrimoine mondial de l'UNESCO

**Ancienne capitale, riche d'un patrimoine exceptionnel, Perpignan peut prétendre être classée au patrimoine mondial. Perpignan Équilibre promeut ce projet.**

**Albi** classée en 2010 a vu des effets immédiats à peine la décision connue. Dès la première année, la hausse des visiteurs a été de +39 % durant la première quinzaine d'août. **Bordeaux**, classé en 2007 a vu sa fréquentation touristique augmenter de 50 % depuis 2007. Alors à quand Perpignan ?

Retrouver tous les projets « Tourisme / Économie » sur le site internet [www.cloitilderipoull.fr](http://www.cloitilderipoull.fr)

## Itinéraire amoureux dans le centre ville

Alors que les « bancs » publics se font désormais rares en centre ville, la place de la loge a toujours été le théâtre de rencontres amoureuses et d'ébats passionnés entre les plus grandes figures connues et anonymes.

En 1781, douze mariages ont été célébrés le même jour à Perpignan. Chacune des mariées, reçut du Comte de Mailly, une dot, un habit nuptial ainsi qu'une médaille. Une de ces médailles, conservée au Musée Puig\* porte

l'inscription suivante : « *In modo fidelis* » en tout temps fidèle.

En 1838, George Sand qui avait laissé son Berry natal et abandonné sa « Mare au diable » pour notre Méditerranée fut rejointe par son amant Frédéric Chopin. Ils dormirent plusieurs nuits en notre ville rue des Abreuvoirs dans l'ancien hôtel de l'Europe.

En 1954, Pablo Picasso tombant sous le charme de la Comtesse de Lazerme, il réalisa trois sublimes portraits de « Paule » en coiffe catalane.

\*Musée Puig : 42 av. de Grande Bretagne.  
Ouvert du mardi au samedi sur rdv uniquement 04 68 62 37 64



Médaille des douze mariages, Perpignan, 1781.





# Bilan de Jean-Marc PUJOL

Un an après l'élection du maire de Perpignan (mars 2014), il est permis de faire un inventaire et de dresser un bilan de l'action de J.M. Pujol.

Celui-ci ne doit pas, pour se défendre, invoquer l'héritage pour occulter ses propres responsabilités : certes, L'Archipel et la Passerelle, le cadran solaire près de l'aéroport sont des œuvres voulues par l'ancien maire. J.P. Alduy a bien sûr endetté la ville, commencé à réduire comme peau de chagrin l'École d'art. Il ne s'est pas opposé à la tête de l'Agglo à l'installation de nombreux hypermarchés dans la périphérie... Cependant, M. Pujol est entré au conseil municipal de Perpignan en 1989... En 2009, il reçoit des mains de J.P. Alduy, qui le choisit pour être son successeur, l'écharpe de maire. après avoir été durant des années chargé des finances de la ville. Sa responsabilité, face à la situation actuelle, est donc écrasante !

Sans revenir sur le passé de M. Pujol et ses vieux exploits sportifs, rappelons que son habileté à nager dans toutes les eaux va le conduire, lors des municipales de 2014, à avancer des promesses nombreuses et inconsidérées... L'hypothétique création d'un marché rue de la Cloche d'Or a baladé les médias ; l'installation d'une fac de droit sur la dalle Arago a permis des polémiques susceptibles d'occulter l'essentiel. L'essentiel ce sont bien : le déclin du commerce en centre-ville, l'avancée du chômage, de la précarité et de la pauvreté urbaine, la désolation de certains quartiers oubliés, dits du « secteur sauvegardé »...

Les tracts de campagne, les foyers et autres profession de foi du maire candidat (habitant de Canohès et nostalgique d'un passé révolu) furent beaux, colorés, quasi poétiques ! Quel lyrisme, de la part d'un fiscaliste terne et sérieux.

## Un an après, c'est « Perpignan l'insécure »

En un an, Perpignan a conjugué toutes les insécurités :

- **Insécurité économique** : La ville est endettée, le centre-ville est déserté, les boutiques ferment... Il faudrait une décision RADICALE pour sauver le cœur historique, mais rien ne vient. En termes d'emploi, il est inutile de rappeler le chômage. Le maire peut-il créer des emplois et le veut-il seulement. Sans doute pas. Il peut, en revanche, supprimer la Maison de l'emploi et, au passage, conduire quelques salariés de plus à Pôle Emploi ?
- **Insécurité financière** : L'Agglo est dans une situation financière inquiétante, voilà pourquoi M. Pujol rêve à une communauté Urbaine. Cela ne fera que retarder le naufrage financier, mais pour combien de temps ?
- **Insécurité sociale** : les habitants des quartiers subissent la violence : bus caillassés, insultes, bagarres, vols, trafics en tous genres. J.M. Pujol accuse le gouvernement. Il est facile de rejeter la responsabilité sur l'État alors que la police municipale qui devait être renforcée ne l'a pas été et que les quartiers devaient être suivis par de vrais éducateurs... Une politique communautariste ne peut qu'accentuer les



Mars 2014, J.M. Pujol vous faisait rêver... mais ça, c'était avant !

Il a voulu nous faire voir dans « *Perpignan, une destination* », il nous a promis : « *Pour tous, faisons gagner Perpignan* »... Rappelez-vous les belles promesses: « *les berges de la Têt aménagées... des rues rénovées... de nouvelles écoles... des axes de circulation adaptés... un centre de formation aux métiers du sport... l'agrandissement de nos stades, des mairies de proximités...* » Ah bon, vous avez jeté cette littérature électorale ? Dommage, vous vous amuseriez bien en la relisant aujourd'hui...

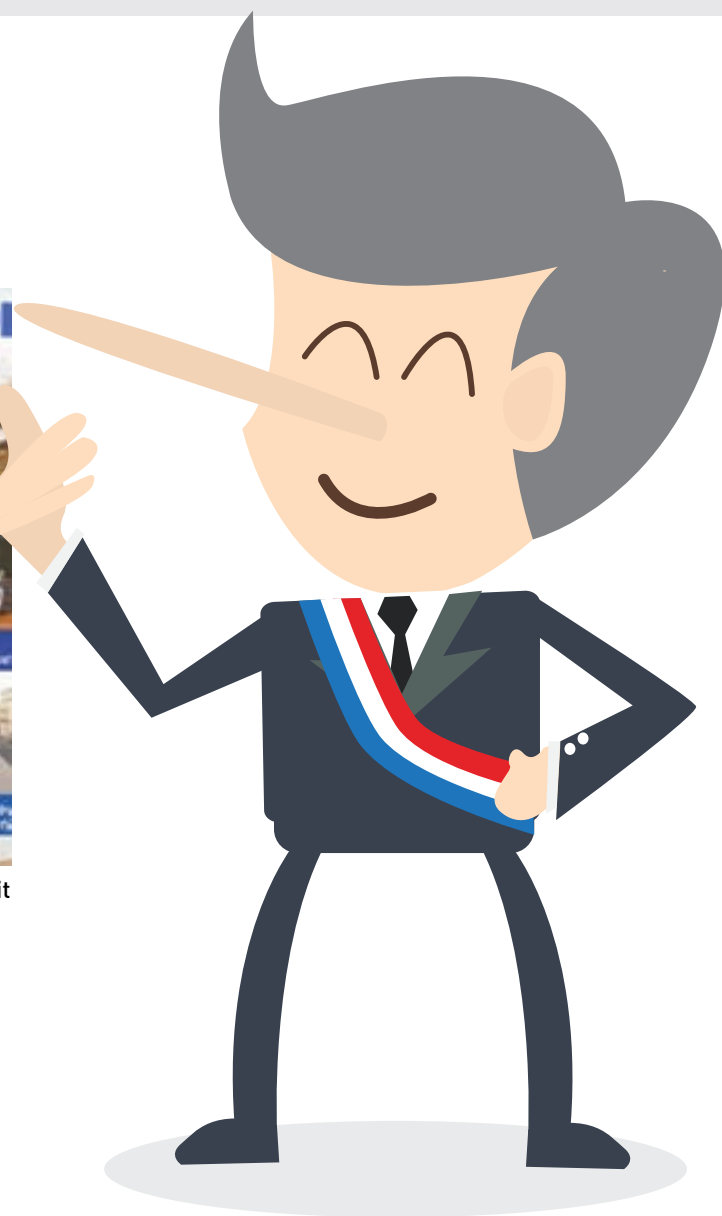
On rit, mais jaune, de la situation de Perpignan, un an plus tard. Car J.M. Pujol donne la nette impression de délaisser sa ville, de ne pas comprendre que commerçants et habitants veulent **Perpignnant**, surtout pas **Perpinéant**.

frictions entre clans. Voilà pourquoi, il faut revenir à une gestion laïque permettant de faire bien vivre ensemble tous les Perpignnais.

- **Insécurité culturelle** : M. Pujol s'est forgé l'image de maire des suppressions et des fermetures : adieu le festival Les Estivales, fermés les Beaux-Arts... L'atonie du centre ville conduit même une galerie aussi ancienne que « La Main de Fer » à baisser son rideau. Quant au Centre d'Art Contemporain, après une expo louée sur Capa... Il clôt ses portes pendant trois mois... Ne pouvait-on donc pas accueillir des artistes locaux ? Les responsables culturels sont furieusement silencieux sur leurs projets : ni l'adjoint délégué à la culture ni le directeur de la culture ne s'expriment.
- **Insécurité politique** : face au danger frontiste à Perpignan, aux inimitiés à droite, à l'image floue et mal perçue du maire, à une absence d'opposants au sein du conseil municipal... Il faut une opposition forte et citoyenne.

Voici le bilan... Nous devrions fêter les 365 jours de notre maire... Mais, le cœur n'y est pas !

Jean-Pierre Bonnel



## Agglomération

**La stratégie de l'autruche : quand la CUP est pleine.**

Avec une collectivité au bord de l'asphyxie financière, le président de l'Agglo. J.M. PUJOL choisit la fuite en avant plutôt que la réforme de fond. En contraignant les maires à voter pour la Communauté Urbaine de Perpignan, il fait miroiter des dotations plus importantes, mais oublie de leur dire qu'ils auront encore moins de marge de manoeuvre pour gérer leur ville...

Un rapport de la Direction générale des finances publiques évoque de gros problèmes de trésorerie pour l'Agglomération de Perpignan. Ceux-ci pourraient survenir dès l'automne 2015. Déjà, le 10 février dernier le quotidien L'Indépendant titrait : « **Avec un demi-milliard d'euros de dettes, l'agglo Perpignan-Méditerranée au bord de l'asphyxie** ». Interrogé par la presse, Jean-Marc Pujol a avoué « **une responsabilité collective** » vis-à-vis d'une dette léguée par son prédécesseur (Jean-Paul Alduy **dont il a quand même été l'adjoint aux finances**). Pour M. Pujol, la solution « miracle » serait la création d'une communauté urbaine.

**C'est la poursuite de la fuite en avant !**

## Toulouse montre le bon exemple, Perpignan le mauvais

**Voilà quelques semaines, la Dépêche titrait :** « Plan d'économies : le Capitole se serre la ceinture ». La mairie de Toulouse et son Maire UMP/UDI ont en effet annoncé un grand plan d'économies massives, et toutes les politiques sont passées au crible : révision complète du fonctionnement des services, des dépenses de personnel, mais aussi les dépenses contraintes (chauffage, eau...). Le Capitole a réalisé **5 M€** d'économies en 2014. Il viserait **14 M€** en 2015. Et à Perpignan ?



# INSECURITE & ACTIONS DE LA MAIRIE

Lors des municipales de 2014, Jean-Marc Pujol avait fait de la sécurité l'un de ses engagements. Un an après, Clotilde Ripoull est allée à la rencontre de l'adjointe en charge de cette délégation. La présidente de Perpignan Équilibre met en évidence les promesses non tenues et le manque de solutions apportées par la Mairie. Entre auto-satisfaction et inconscience, la preuve est donnée que la municipalité n'a pas pris la mesure des problèmes de Sécurité.

Dans L'Indépendant du 13 janvier 2014, Jean-Marc Pujol faisait des promesses sur la sécurité à Perpignan. Le maire sortant UMP s'engageait : « à assurer la délégation 'Sécurité' durant mon mandat et à développer une collaboration étroite avec la Police nationale. (...) La prévention, c'est aussi le recrutement de médiateurs de rues présents de 23 h à 4 h du matin sur tous les quartiers. Une ville sûre, c'est aussi le renforcement des effectifs de la police municipale avec 60 nouveaux policiers qui viendront s'ajouter aux 105 policiers actuels et la mise en place de 150 caméras de vidéoprotection dans tous les quartiers. »

Un an après qu'en est-il ? Monsieur Pujol est-il l'homme de parole qu'il prétend être ? Premier constat : il n'assure finalement pas la délégation « Sécurité ». Premier reniement. C'est en effet Madame Bruzi, adjointe qui la détient. Elle a d'ailleurs reçu Clotilde Ripoull, présidente de Perpignan Équilibre, dans les locaux de la police municipale pour faire le point sur les engagements pris durant la campagne en matière de sécurité.

Le renforcement des effectifs de la police municipale était l'un des engagements forts



de la campagne. Interrogée, Madame Bruzi plaide la mauvaise compréhension de la promesse. Pour elle, l'objectif de 60 nouveaux policiers devait se comprendre sur l'ensemble du mandat. Une parade qui ne trompe personne. Avec un rythme de 10 nouveaux policiers municipaux par an, on est loin de l'urgence déclarée avant les municipales. Peu importe les bus caillassés, les personnes agressées... Avec M. Pujol c'est « aujourd'hui

peut-être, ou alors demain »... Deuxième reniement.

Même laxisme pour la promesse concernant les caméras de vidéo surveillance. Là aussi, c'est en 2020 que l'on verra les résultats globaux. D'ici là, les Perpignannais n'ont qu'à s'armer... de patience. Pas de révolution donc dans la prise en charge de la sécurité des Perpignannais, à croire que les caillassages

de bus, les cambriolages et trafics en tout genre ne relèvent que de l'insécurité ressentie. Avec les caméras, M. Pujol tient son troisième reniement.

Quand Clotilde Ripoull a abordé la question des médiateurs de rues, l'adjointe à la sécurité lui a répondu ne pas être au courant ! Ce ne serait pas de sa compétence ? Apparemment pas, mais Mme Bruzi n'a pas été en mesure de donner le nom de l'élu en charge de cette question...

Enfin, face à l'interrogation de Clotilde Ripoull sur le diagnostic fait par la municipalité sur les incidents souvent graves survenus dans certains quartiers, Madame Bruzi, s'est contentée d'affirmer : « Je n'ai pas à les expliquer, j'ai à les traiter » en étant visiblement satisfaite du traitement apporté par la ville aux problèmes d'insécurité à Perpignan. Sans diagnostic approfondi d'une situation, peut-on réellement apporter des réponses pertinentes ? Evidemment non. Et, sans actions déterminées et massives, il n'y a aucune chance que les choses changent. Sur ce dossier, Clotilde Ripoull va rester vigilante et demander à M. Pujol de tenir ses promesses dès maintenant et pas dans cinq ans.

## PROXIMITE : Exemples à suivre

**Vous voulez rencontrer un élu municipal à Perpignan, comment faire ?**

- **A Perpignan**, aucune permanence n'est assurée par les élus de notre ville. A Perpignan, il faut prendre rendez-vous. Alors que dans de nombreuses grandes villes, les adjoints et le maire sont disponibles certains jours donnés :

- **A Narbonne**, le Maire tient une permanence un vendredi sur deux de 14 h à 16 h et six adjoints font de même dans les quartiers chaque jour de la semaine.

- **A Pau**, tous les jours de la semaine de 11 h à 13 h, les habitants peuvent rencontrer un de leurs élus à la mairie et sans RDV. Tous les vendredis, le Maire anime un « forum citoyen » de 18h à 20h à l'Hôtel de ville. On peut avoir été candidat à la Présidence de la République, comme M. Bayrou et rester accessible. Il est vrai que M. Pujol passe désormais plus de temps hors que dans Perpignan.

## École d'Art de Perpignan: un maire qui peut peu, une ministre qui peut ... peut-être ?

Rappelez-vous : en 2010, le Master tourisme de l'Université de Perpignan devait être supprimé par décision du Ministère concerné, tout comme aujourd'hui avec le Master de l'école d'art de Perpignan. A l'époque, avec l'Université j'avais alerté et mobilisé Jean Castex et François Calvet. Et nous avions réussi à empêcher cette fermeture qui aurait été catastrophique pour l'Université, pour Perpignan et plus largement notre département.

Aujourd'hui, on doit dresser un constat d'échec face à un problème identique : il n'y a aucune volonté politique des élus perpignannais pour sauver l'École d'Art. Monsieur Jean-Marc Pujol, était dernièrement à Paris. Que n'a-t-il trouvé le temps de faire le siège du ministère de la culture pour sauver l'École d'Art ! Au lieu de cela, il envoie son adjoint jouer les pompiers pyromanes et regretter de voir l'École d'Art brûler... Le maire préfère tirer les grosses ficelles de son parti aux élections régionales plutôt que de défendre les dossiers d'intérêt général pour la ville. C'est ce qu'auront conclu les Perpignannais de bon sens.

De volonté politique, nous verrons ce qu'il en est de celle de Madame Neuville que j'ai sollicitée. Avec les étudiants de l'École des Beaux Arts, pour lesquels je m'engage avec l'Association Perpignan Équilibre, nous attendons une réponse de fond de sa part. Il y a urgence ! Faute de réponse, ceux qui se battent pour l'avenir de Perpignan sauront tirer les conclusions.

Clotilde Ripoull

## COMMERCES : le carré d'or menace le commerce perpignannais

« *Ca ne se fera pas !* » assurait Le maire de Perpignan dans l'indépendant du 27 juin 2014.

Depuis tout a changé. Il n'a pas hésité à signer de sa propre main une prorogation du permis de construire de ce projet le 16 juillet 2014 malgré des promesses de campagne favorables au centre-ville et à ses commerçants.

Nous, les commerçants, ayant eu connaissance de cette prorogation de façon assez fortuite lors d'une manifestation sur le site, avons cherché à en savoir un peu plus sur ce centre commercial « plus beau, plus moderne, créant davantage d'emplois » que toutes les autres friches commerciales qui ceinturent la ville.

Après de nombreuses et périlleuses visites à l'urbanisme de la ville, aucune explication quant à la validité des délais entre le permis de construire initial et sa prorogation ne nous ont convaincus.

Ainsi, en septembre, ne cherchant qu'à exercer notre droit de citoyen, nous saisissons le Tribunal Administratif pour un recours visant à apprécier la légalité de cette conflictuelle prorogation. Recours appuyé par certains commerçants de Château-Roussillon ainsi que des riverains, premières victimes des futures nuisances (bruit, odeur, enseignes lumineuses, intensification du trafic automobile...).

Bien mal nous en a pris. Les ennuis ont commencé. Hasard, coïncidence... Certains requérants ont été victimes d'infractions, cambriolages, intimidations.

Notre recours a eu pour conséquence d'accélérer les travaux et de permettre au promoteur, qui a pour obligation légale de commercialiser au moins 70 % de la surface commerciale à des enseignes d'équipement de la maison, de donner jour à ce projet en gestation depuis 2010.



La rue de l'Ange comme tout le cœur de ville manque de fréquentation !

A ce jour, aucune décision n'a été rendue. L'avocat de la partie adverse demande un dédommagement pour préjudice subi d'une bagatelle de 400 000 € alors que notre seul souhait reste l'appréciation de la validité des délais de la prorogation de permis signé par le premier magistrat de la ville.

Affaire à suivre...

Nadia Kharbouch présidente d'une association de commerçants du quartier Cathédrale.

### Dernières infos

Après de grosses pressions sur les riverains, ceux-ci ont retiré leur recours. Les commerçants, par voie de conséquence, n'ont ainsi plus la possibilité de poursuivre leur action en justice !



# 5 Lettres de l'alphabet Perpignanais

**Absents :** Le maire très absent de Perpignan, par désintérêt pour le devenir de notre belle cité ? Le supposé opposant, Louis Aliot, longtemps cadre du FN, semble plus occupé par l'élection suivante que par la défense de Perpignan. Preuve qu'un homme de parti se comporte d'abord comme un homme de parti. Aujourd'hui député européen, il prépare les Régionales avant les présidentielles et les législatives... Son opposition est toujours courtoise et résolument inefficace. Qu'a-t-il empêché ? Qu'a-t-il contesté ? Quand l'avez-vous entendu prendre la parole ? Quand l'avez-vous vu en ville ? Avec une pareille opposition la municipalité est libre pour commettre toutes les erreurs et les Perpignanais qui ont voté pour M. Aliot peuvent avouer qu'ils ont été trompés.

**Économie & Emploi :** une autre stratégie est possible. Il faut avoir le courage de baisser les coûts de fonctionnement pour faire un plan d'investissement massif à destination du BTP. Avoir l'intelligence de libérer du foncier pour accueillir des entreprises sur l'Agglomération et construire plus



Photo © Laurent Dumont

de logements, et refuser de créer un monstrueux centre commercial qui pénalise le commerce de centre-ville. Être capable de mettre en œuvre une politique agricole volontariste sur les friches et aider à la labélisation de nos produits, créer un plan tourisme - patrimoine - musées... C'est possible !

**Présente et Persévérante :** Clotilde Ripoull habite à Perpignan, vit dans et pour notre ville au quotidien. Elle y travaille, fait ses courses. Femme politique de terrain, elle reste avec les membres de son équipe et les adhérents de son association en contact avec les Perpignanais. Pour elle, il est essentiel de poursuivre le travail engagé depuis 2008 et suivre les dossiers municipaux.

**Sécurité :** Le maire avait promis 60 policiers supplémentaires et des médiateurs de quartier, qu'en est-il aujourd'hui ? La réalité est qu'il jongle avec les chiffres d'embauches de policiers municipaux, mais n'a pas tenu ses promesses. Nous lui demandons publiquement des comptes. Trop de problèmes de sécurité handicapent certains quartiers et pénalisent leurs riverains. La municipalité peut et doit agir !

**Théâtres :** celui de l'Archipel est un gouffre financier comme nous l'a confirmé le dernier rapport de la Cour régionale des comptes. Cette année, le budget du théâtre va diminuer de 12%. 500 000 euros de subvention ont été retirés car les finances de la ville de Perpignan sont exsangues. A Perpignan, M. Pujol fait rimer culture avec fermeture. Et pourtant, il y a tant à faire pour revitaliser le théâtre municipal, donner une vraie visibilité aux scènes de quartier comme le théâtre de la Rencontre ou du Réflexe !

## Le portrait chinois de Clotilde Ripoull

**Si vous étiez un arbre :** Certainement pas un olivier, mes racines aveyronnaises me poussent plus vers le chêne... peut-être truffier !

**Si vous étiez un animal :** Ce serait un insecte, l'abeille me plaît. J'aime l'esprit de la ruche. Et il m'arrive de piquer mes opposants quand ils le méritent...

**Votre couleur préférée :** j'aime l'arc-en-ciel avec l'ensemble de ses couleurs primaires, rouge, bleu, jaune. Ce sont toutes les couleurs qui se retrouvent dans le blanc ! Mais l'arc-en-ciel c'est aussi le soleil après la pluie et rien n'est plus beau qu'un arc-en-ciel après une pluie de mars dans le ciel de Perpignan.

**Le dernier livre que vous avez lu :** « *Les mains propres. Plaidoyer pour la société civile au pouvoir* » de Corinne Lepage, collection Haut et Fort, chez autrement. C. Lepage est une amie et sera sans doute l'une des prochaines invitées de Perpignan Équilibre. J'ai acheté ce livre à la librairie Torcatis. C'est formidable de garder en centre-ville une vraie librairie où l'on peut prendre son temps.



Photo © Véronique Codignola

**Le dernier film que vous avez vu ?** Je ne vais pas assez souvent au cinéma à mon goût. Le dernier Woody Allen au Castillet. Un cinéma Art et Essai en plein cœur de ville, c'est une chance pour les habitants de l'hyper-centre. Plus vieux cinéma de France, il fait partie de ce patrimoine si riche de Perpignan.

**Le dernier spectacle qui vous a le plus « scotché » ?** « *Contact* » de Philippe Decouflé au Théâtre de l'Archipel. C'est formidable de pouvoir assister à des spectacles de cette qualité. Je regrette que l'équilibre financier de ce théâtre soit si catastrophique, qu'il n'y ait plus de festival d'été

à Perpignan. Il faut être plus créatif pour sauver la culture. Le général de Gaulle refusait d'inaugurer les chrysanthèmes, notre maire lui dépose des couronnes de fleurs pour enterrer la culture : sur les Estivales, sur l'école des Beaux-Arts, sur les 500 000 euros retirés à l'Archipel. Ce type de politique culturelle rappelle furieusement celles de certains maires très controversés... Serait-ce la contrepartie donnée à M. Aliot pour obtenir son opposition courtoise ?

**Au Médiateur,** j'ai pu venir écouter « *Raph Dumas et Nilco* », je milite pour une meilleure reconnaissance de nos talents. Pourquoi ne pas leur offrir la place de la Victoire pour la fête de la musique, plutôt que de faire venir à grands frais de « *vieilles* » stars passées de mode et très chères ?

**Avec Boitaclous,** j'ai failli aller découvrir Norman sur scène ! J'étais malade mes enfants ont invité un copain à ma place, c'était beaucoup mieux pour eux ! Thierry Meier a ses détracteurs, moi je lui reconnais bien des qualités. Toutes ces scènes sont complémentaires et font la vitalité de Perpignan.

Photo © Véronique Codignola



## La recette d'Henri

### Comment réussir une liaison ?

En cuisine comme en politique, la liaison est souvent la touche essentielle à la réussite du plat.

Nous parlons bien sûr de la cuisine dite familiale voire bourgeoise, bref la cuisine de tous les jours que nos grand-mères nous ont prodigué pendant toute notre enfance.

La cuisine fusion, expérimentale, très intéressante au demeurant, reste l'apanage des grands chefs et ne concerne en politique que les relations internationales, le dialogue nord-sud ou les accords de mets géostratégiques. Quand nous regardons le canton voisin, eux ont déjà les yeux tournés vers l'autre continent.

Il n'empêche que lorsque la liaison est réussie, on se régale.

On se retrouve tous autour de la même table républicaine en se félicitant du bon choix des candidats et de la qualité des ingrédients: bouillon léger, œuf bio, citron non traité, crème fraîche et légère, poivre du moulin...(\*)

N'oublions pas le petit coup de fouet qui donne au chef cette autorité sans laquelle la liaison risque de faire des grumeaux !

Nous nous régalaons aujourd'hui du succès de nos candidats fidèles aux valeurs de la République, mais notre faim permanente de démocratie nous tenaille inlassablement.

Chef, quel plat du jour demain ?

## Des idées pour notre ville : Pourquoi pas à Perpignan ?

« *Je fais confiance aux Parisiens : cette ville qu'ils connaissent mieux que quiconque, je veux qu'ils nous aident à la façonner, de la faire grandir* » explique la maire de Paris. Visiblement à Perpignan, le maire n'a pas du tout confiance dans ses habitants. Les Parisiens, eux, peuvent proposer des projets d'investissement pour leur arrondissement ou pour tout Paris à hauteur de 5% du budget d'investissement de la ville (...) Ils déposent même leur projet en ligne sur la plateforme : « [idee.paris.fr](http://idee.paris.fr) ». En juin de cette année, ces projets parisiens ont été soumis au vote lors d'une agora citoyenne. La municipalité à Paris a un goût de démocratie. A Perpignan, c'est plutôt un goût d'Amer-Picon !

## C'est où ?

Photo © Véronique Codignola



## Promesse tenue !

« Nous avons cinq ans pour réfléchir et évidemment agir, pour nous rassembler et déployer dans tous les quartiers la dynamique qui est née. Vous connaissez ma persévérance, ma volonté de faire. Là où je serai, je m'engagerai pour vous.

Durant les six ans écoulés, j'ai agi au sein du conseil municipal de toutes mes forces. Et avec succès. Pour les cinq ans à venir, j'agirai avec la même énergie. Face à une municipalité affaiblie, sans boussole politique, sans projet, mon leitmotiv, mon credo, c'est **prOPOSITION** ! Savoir mixer Proposition avec Opposition. C'est cela aimer Perpignan. Aimer Perpignan c'est dire la vérité quand les choses vont très mal et refuser de jouer l'air de « Tout va très bien Madame la Marquise ». Aimer Perpignan c'est écouter les Perpignanais et vivre avec eux, pas habiter à Canohès et quitter le département à toute occasion. Aimer Perpignan, c'est trouver des solutions pour dynamiser le centre ville, pas signer quand on est maire un permis de construire en faveur d'un énorme centre commercial qui jette une pellette de plus sur le commerce de proximité. Aimer Perpignan, c'est laisser l'accès de la belle salle des mariages aux mariés, pas les exiler ailleurs, comme pour préparer le départ de la mairie du centre-ville ?

Vous pouvez compter sur moi pour aimer Perpignan, pour défendre, promouvoir et redonner son élan à notre ville. Et parce que suis entourée d'une équipe déterminée, compétente, et que je connais leur formidable engagement, je peux vous dire : vous pouvez compter sur nous ! »

Clotilde Ripoull, juin 2015

[www.clotilderipoull.fr](http://www.clotilderipoull.fr)  
06 25 45 10 88

[www.facebook.com/clotilde.ripoull](https://www.facebook.com/clotilde.ripoull)  
[twitter.com/ClotildeRipoull](https://twitter.com/ClotildeRipoull)



L'Indépendante est le journal de l'association  
Perpignan Équilibre  
41 bis, cours Lassus 66000 Perpignan

Responsable de la rédaction : Clotilde Ripoull  
Imprimeur : Rotimpres  
Ne pas jeter sur la voie publique.